



## Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

120-121 | 2010

Les cultures sportives au regard de la globalisation

---

Ariane

Françoise Palumbo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/4202>

DOI : 10.4000/jda.4202

ISSN : 2114-2203

### Éditeur

Association française des anthropologues

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2010

ISSN : 1156-0428

### Référence électronique

Françoise Palumbo, « Ariane », *Journal des anthropologues* [En ligne], 120-121 | 2010, mis en ligne le 15 juillet 2014, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/4202>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Journal des anthropologues

---

# Ariane

Françoise Palumbo

---

Nous, les errants, qui cherchons toujours la voie  
la plus solitaire, nous ne commençons jamais une  
journée ou nous avons terminé la journée  
précédente ; et le soleil levant ne nous trouve  
jamais où le soleil couchant nous avait laissés.

*Le prophète*

Gibran Khalil Gibran

- 1 Je t'ai rencontrée tard dans ma vie.
- 2 C'est en participant à la vie de l'AFA que j'ai appris à te connaître. J'ai travaillé avec toi, toi tu étais présidente, moi une petite main qui essayait de te soulager des tâches administratives inhérentes à toute association et qui n'étaient pas ce que tu préférerais, mais que tu accomplissais cependant toujours avec le sourire.
- 3 Tu avais mieux à faire !
- 4 En effet c'est grâce à toi que nous avons trouvé asile à la MSH au 54 bd Raspail lorsque nous avons dû quitter le bureau que nous occupions dans des locaux de l'EHESS à Montrouge. C'est également sous ta présidence que l'AFA s'est lancée dans la mise en place de son site internet.
- 5 Mais bien au-delà des problèmes de l'AFA qui ne furent qu'un tremplin, je te découvrais.
- 6 Lors de nos rencontres nous parlions de tout et de rien. Sans t'en rendre compte, et probablement sans le vouloir, tu m'as rendue curieuse de cette science : l'anthropologie. Je t'écoutais, je t'écoutais parler de l'Afrique, de la Côte-d'Ivoire, des Gouro et plus particulièrement de Bernard, Justin, Paul et tant d'autres, sans oublier le dit « Pelé ». Sans me lasser, avide d'en connaître toujours plus sur ta vie là-bas ; ce là-bas me paraissait alors si près, si vivant.
- 7 C'est toi qui m'as pris la main et m'a fait ouvrir l'ouvrage de Robert Cresswell *Éléments d'ethnologie* et celui de Colette Pétonnet *On est tous dans le brouillard*. J'étais alors conquise !

- 8 Lors d'une de nos dernières rencontres, tu m'as parlé, avec la modestie et la pudeur qui te caractérisaient, de cet enregistrement sur microfiches du corpus d'archives historique de l'ethnie gouro déposé à Paris et en Côte-d'Ivoire que tu étais en train de finir de mettre au point. Tu voulais aussi terminer rapidement, car tu savais tes jours comptés, le classement de tes archives de terrains qui, déposées au Laboratoire d'anthropologie sociale, pourraient ainsi être mises à la disposition de tous.
- 9 Et puis, et je pense le plus important pour toi, tu me parlais de ta fille Nathalie dont tu étais si fière, de tes petits-enfants à qui tu étais si contente de faire découvrir Paris. Nous nous donnions mutuellement des conseils sur l'art et la joie immense d'être grand-mère, ce que nous étions toutes les deux ; quand tu parlais d'eux ton visage s'illuminait. Tu les aimais tant ! Et je crois savoir, sans trahir un secret, qu'ils te le rendaient bien.
- 10 Un matin, nous avons pris un café ensemble à « L'annexe », nom donné par les habitués à un certain bar proche de la MSH, nous nous sommes dit au revoir, tu as remis sur tes épaules ton sac à dos qui ne te quittait pratiquement pas, du moins lorsque tu venais dans le quartier, je me suis retournée pour un dernier signe d'amitié, comme nous avions l'habitude de le faire... Je ne savais pas que c'était le dernier.
- 11 Le 21 janvier lorsque je me suis rendue à Lausanne, tu n'étais plus là. Tant d'amis et amies qui avaient répondu « présent », tant de gens qui t'avaient connue bien avant moi et pour certains beaucoup mieux que moi, tous étaient là pour toi, tous unis pour un instant grâce à toi.
- 12 Adieu Ariane...